

Royal biograph

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **62 (1924)**

Heft 21

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-218774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elle invita Elsi à l'accompagner. La jeune fille s'excusa; elle n'avait besoin de rien. En entrant toutes les deux, elles auraient ensuite à se presser, car il n'y avait personne à la maison pour préparer le repas.

— Laissez-moi partir la première, ajouta-t-elle; vous pourrez rester ici à votre convenance, jusqu'à ce que vous trouviez une compagnie pour revenir, ou même une occasion pour faire la route en char.

La-dessus Christen arriva, prit le parti de la paysanne et voulut forcer Elsi à entrer.

— Ce serait par trop fort, lui dit-il, qu'une jeune fille refusât d'entrer à l'auberge.

Esi tint bon, prétextant d'abord qu'elle ne pouvait supporter le vin, et d'ailleurs, qui prendrait soin du ménage?

— Tu entreras, lui dit Christen, tu boiras aussi peu que tu voudras, mais il faut que je sache une bonne fois si tu as honte de moi, oui ou non.

— Tu ne parles pas sérieusement, reprit Elsi. Comment une pauvre servante aurait-elle honte d'un paysan? Ne te fâche pas contre moi; je n'ai jamais fait de compliment, mais j'ai l'habitude de réfléchir avant de parler, puis de m'en tenir à ce que j'ai dit.

La bonne paysanne dont les principes pouvaient se résumer en deux mots: « avoir envie ou n'avoir pas envie », appuya de toutes ses forces les raisonnements de Christen:

— Tu es une singulière fille, dit-elle à Elsi; de mon temps, si un honnête et brave garçon n'avait invité à prendre un verre de vin, j'aurais eu honte de lui refuser et de lui faire affront.

Rien au monde n'excite davantage la colère et l'amour-propre d'un homme, que la résistance. Christen y mit toujours plus d'entêtement et de violence; il

voulut la faire entrer de force. Elle résista. Alors, furieux:

— Tu dois savoir mieux que personne, lui dit-il, pourquoi tu refuses d'entrer à l'auberge: tu ne veux pas, tant pis pour toi; j'en trouverai une autre.

Il lâcha sa main et saisit celle d'une jeune fille d'Heimiswyl qui passait justement et qui le suivit sans façon. La paysanne les accompagna; jetant sur Elsi un regard de travers:

— Eh bien! Tu l'as maintenant, lui dit-elle.

Elsi fut atterrée. Les paroles ironiques qu'elle avait entendues, la jalousie que lui inspirait l'autre jeune fille, allaient presque l'amener à ce que l'amour n'avait pu faire et l'entraîner sur les pas de Christen. Elle se contenta cependant. Là s'étaient perdus pour toujours le bonheur et l'honneur de sa famille. Les auberges lui inspiraient une profonde horreur. Elle eût craint d'ailleurs d'y être reconnue, et d'y apprendre quelque chose de son père. N'est-ce pas là que les gens se rencontrent, qu'ils ont l'occasion d'examiner, de se raconter ce qui se passe, tout ce qui, sur la route ou dans une simple rencontre, passerait inaperçu?

Elsi s'en retourna à la maison, le cœur plus sombre qu'il n'avait jamais été depuis que le malheur avait fondu sur elle. Les larmes l'étouffaient, mais la peur d'être remarquée lui donna la force de les contenir. Un amer et profond ressentiment s'empara d'elle, l'envahit toujours davantage. Tel était donc le sort qui l'attendait. Non seulement le bonheur lui échappait pour toujours, mais les accusations, les soupçons, elle aurait à les endurer sans cesse, sans même pouvoir se justifier.

Comme les premières révolutions du globe ont fait surgir les montagnes du sein de la terre, ainsi le

cœur d'Elsi, bouleversé et dévoré par le chagrin, lui inspira la ferme résolution de se séparer de plus en plus du genre humain tout entier, de n'avoir plus aucune relation avec personne, de ne parler que lorsque ce serait absolument nécessaire, et de quitter le plus tôt possible un pays où on la traitait avec si peu d'égards.

La paysanne, à son retour, ne fit que fortifier cette décision. Sans aucun doute son intention était toute différente, mais il n'est pas donné à chacun de bien calculer, ni en chiffres, ni même, à plus forte raison, en paroles. Elle raconta donc à Elsi comment Christen s'était amusé à Berthoud:

(A suivre.)

Jérémiás Gotthelf.

Royal Biograph. — Au programme du Royal Biograph de cette semaine, citons tout spécialement **Le train rouge**, grand drame sensationnel en quatre actes d'après la nouvelle « Timber » de Harold Titus. Dans « Le train rouge », la prise de vue fut des plus dangereuses. Le metteur en scène Réginald Barker, le réalisateur de cette bande de tout premier ordre, exigea de ses artistes et spécialement d'Anna Nilsson, une bravoure à toute épreuve. Citons encore, **Arrêtez-le!** succès de fou-rire en deux actes, **Les chutes du Iguisse**, superbe film nature, et enfin le Gaumont-Journal, actualités mondiales, et le Ciné-Journal Suisse, actualités du pays, et le Pathé-Revue, cinémagazine. Dimanche 25 mai, matinée à 2 h. 30. Tous les jours, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

5 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1924 **4 %**

Les Ménagères économes

surtout aiment à employer l'Arome Maggi dans leur cuisine. La raison? C'est qu'elles savent qu'une légère addition de ce condiment donne immédiatement aux soupes, sauces et légumes fades la saveur qui leur manque, permettant ainsi d'économiser de la viande, des os et beaucoup de coûteux ingrédients. Le petit flacon d'Arome Maggi peut être rempli dans tout magasin de détail.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS
AU
"CONTEUR VAUDOIS"

Mon chez Moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraissant le 15 de chaque mois

Fr. 5.50 par an

Demander Numéro et Spécimen gratuit
à l'administration: 7, Pré-du-Marché, Lausanne.

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 23 au jeudi 29 mai 1924

Dimanche 25 avril: Matinée ininterrompue dès 2 h. 1/2

Frank Keenan et Anna L. Nilson dans

LE TRAIN ROUGE

Un drame des plus angoissants en 4 actes d'après
la nouvelle « Timber » de Harold Titus.

ARRÊTEZ-LE

Succès de fou-rire

GAUMONT - JOURNAL

Actualités mondiales

Lysoform

est un Antiseptique et Désinfectant puissant, d'odeur et d'emploi agréables et sans danger. Il ne tache pas. Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr. Le Savon de Toilette au Lysoform, de fabrication soignée, est prescrit pour tous les soins de la Toilette, son Parfum est très délicat: le carton 1 fr. 25. En vente toutes pharm. et drog. Gros: Société suisse d'antiseptie, Lysoform, Lausanne.



IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

PRÉ-DU-MARCHÉ 9
Téléphone 90.38

Lausanne

TRAVAUX EN TOUS GENRES